

dont les conseils firent, dit Capitolin, d'un enfant obscur un empereur des plus remarquables par ses actes, ne nous a transmis que son surnom et encore, grandement défiguré. Zozime l'appelle Timesicles, et Capitolin, Misithée; et il rapporte une inscription, la même peut-être que celle du recueil de Gruter, où il a ce même nom de Misithée, dont la signification est : *qui déteste Dieu*.

L'inscription de Lyon prouve que ce personnage se nommait Timesithée, *qui honore Dieu*, et elle donne en outre tous ses noms; il s'appelait, comme nous l'avons déjà dit, *C. Furius Sabinus Aquila, Timesitheus*. L'inscription de Lyon prouve encore que la femme de Gordien III, l'impératrice Tranquillina se nommait *Sabinia* du nom de son père *Sabinus* et non pas *Sabina* comme on l'écrit ordinairement. Depuis que Ménestrier a publié cette inscription, depuis que Spon l'a reproduite, depuis surtout qu'Eckhel et Forcellini ont fait à propos de cette même inscription les remarques que je viens de faire, il ne devrait plus être permis de se tromper sur les noms du beau-père et de la femme de Gordien III. Et cependant Orelli et son continuateur M. Henzen n'en persistent pas moins à appeler la femme de Gordien, *Furia Sabina Tranquillina* au lieu de *Furia Sabinia Tranquillina*, et les traducteurs de l'histoire d'Auguste des éditions Panckoucke et Nizard n'en continuent pas moins, à l'exemple de Mionnet, à écrire Misithée et à s'étonner à bon droit de l'in vraisemblance et de l'étrangeté d'un tel nom.

Quant à l'inscription de Gruter qui paraît être la même que celle qui, d'après Capitolin, accompagnait un quadrigue que le peuple romain avait décerné à Timesithée au retour de l'expédition contre les Perses, où l'Empereur commandait en personne, il ne faut pas oublier que Gruter lui-même prévient que le marbre qui la porte était cassé d'ancienne date (1); et rien n'empêche alors de penser que les deux premières lettres du surnom ont été emportées avec la partie du marbre qui manque et qui devait contenir tous les noms rappelés ci-dessus. Il faut bien d'ailleurs qu'il en soit ainsi en présence du double et formel témoignage de l'inscription de

(1) Gruter, n° 439. *Romae, in fracto lapide jam sub manu lapidicidae.*